

# Études bibliographiques

Autor(en): **J.S. / M.W. / F.B.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **28 (1948)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ÉTUDES BIBLIOGRAPHIQUES

Nous avisons nos lecteurs que nous ne sommes pas en mesure de leur procurer les livres mentionnés sous cette rubrique. Ils devront les demander à leur libraire habituel et, pour les livres suisses, nous rappelons qu'ils peuvent les commander, par l'intermédiaire de leur libraire, à la Maison du livre français, 4, rue Félibien, Paris-6<sup>e</sup>.

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer à nos lecteurs la création, à Paris, 57 rue de l'Université, d'un **CENTRE DE DOCUMENTATION ET VENTE DU LIVRE SUISSE** (téléphone : Lit. 86-57) où ils pourront obtenir tous renseignements au sujet des livres édités en Suisse et commander ceux qui les intéressent.

A. MOREAU. **La société anonyme. Traité pratique.** — Paris, Librairie du journal des notaires et des avocats, 1946-1947. In-8<sup>o</sup>, 3 volumes, 1.302 pages, 1.350 fr. fr.

Dans l'étude de cet ouvrage que nous avons publiée dans le n<sup>o</sup> de décembre 1947 de notre revue, nous avons indiqué par erreur que le prix des 3 volumes était de 500 francs au lieu de 1.350 francs.

G. DUPLAIN. **Positions patronales. Une enquête à travers l'industrie romande.** — Lausanne, « Gazette de Lausanne », 1947. In-4<sup>o</sup>, 48 pages.

Ainsi que nous le signalons dans notre numéro de novembre, M. G. Duplain, secrétaire de rédaction à la « Gazette de Lausanne », s'est livré, au cours de l'année 1947, à une enquête du plus haut intérêt sur l'attitude du patronat suisse romand devant les principaux problèmes de l'heure : commissions ouvrières, journaux d'usine, œuvres sociales, nationalisations, cogestion ouvrière, relations entre le capital et le travail, etc.

Cette étude, objective, est fondée sur une série de témoignages patronaux fort instructifs qui constituent un document précieux pour ceux qui s'intéressent à l'évolution sociale de notre temps et aux formes qu'elle pourrait prendre dans notre pays.

Citons un passage qui caractérise assez bien, croyons-nous, la position de l'auteur :

*Pour nous, après avoir discuté chez eux avec bon nombre de patrons romands, après avoir vu à Macolin avec quelle conscience ils ont étudié le problème posé : « La communauté dans le travail », nous n'hésiterons pas à dire que si de part et d'autre les hommes de bonne volonté se mettent résolument à la tâche, dans la vie quotidienne et pratique, ils auront rapidement surmonté et le malaise actuel et celui qui pourrait naître demain. Ici comme ailleurs, l'action d'une minorité résolue pourrait faire faire un pas décisif à l'évolution qui se dessine.*

J. S.

PIERRE JOLLY. **Necker.** — Paris, Les œuvres françaises, 1947. In-8<sup>o</sup>, 373 pages, 360 fr. fr.

Ceux qui ont eu le privilège de lire son TURGOT, ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques, connaissent à la fois le charme, la finesse, l'attachante subtilité du directeur de la Chambre de commerce de Paris et son aversion pour le financier genevois. Ils sont sans doute curieux, comme nous l'étions nous-mêmes, de découvrir les motifs de cette aversion, de ce dédain.

Rien ne leur sera plus facile ni plus agréable. A lire NECKER, ils verront peu à peu se dessiner, à travers les anecdotes, les citations alternées des amis et des ennemis du ministre et les conclusions qu'en tire l'auteur, les traits d'un caractère, les idées directrices d'une doctrine qui n'emportent pas sa sympathie.

Que reproche-t-on au juste à Jacques Necker ? Son modérantisme ; son goût des compromis ; son opportunisme ; ses volte-face ; sa pusillanimité, illustrée par sa devise « est modus in rebus », par sa lutte contre Turgot dont il adoptera les idées après les avoir combattues à seule fin de lui succéder, par sa politique enfin qui n'avait de constant que le désir de plaire à la majorité et qui aboutit à faire de lui « le fourrier de la Révolution » ; son origine étrangère, qui lui cachait les constantes de l'histoire et du caractère français ; son manque de savoir et d'originalité ; son style. En somme, l'auteur s'attache à montrer que Necker ne fut pas un grand homme, qu'il fut incapable de dominer son époque et son ambition.

Le jugement est sévère. Necker, qui a pris le pouvoir dans une période troublée, analogue à celle que nous vivons, a certes manqué de prise sur les événements. Mais peut-on lui reprocher son extranéité, lui qui fut appelé à restaurer les finances de la France ? Peut-on même porter à son passif son goût du juste milieu, ce goût si répandu en Suisse et qui fait, sinon la grandeur, du moins la force et l'équilibre de notre pays ? Necker fut ambitieux, certes, il ne tint pas les promesses qu'il fit avant d'accéder aux honneurs, il joua, à la veille de la Révolution, un jeu dangereux que l'on peut, semble-t-il, lui reprocher, mais qui, parmi les grands commis, est entièrement à l'abri de ces critiques ?

L'histoire a fait un sort aux appréciations dithyrambiques de M<sup>me</sup> Necker, qui ne reconnaissait comme pairs à son mari, que Jésus-Christ, Cicéron, Bacon, Epictète, Marc-Aurèle,

Montesquieu et Buffon. Mais Necker a laissé une œuvre et un nom qui sortent cependant de l'ordinaire. Pierre Jolly s'entend à montrer que le caractère lui faisait défaut et nous tombons d'accord avec lui sur ce point qu'un homme d'État peut à la rigueur manquer de talent, d'intelligence ou même d'honnêteté, non de caractère.

J. S.

J. F. GRAVIER. **Paris et le désert français.** — Paris, le portulan, 1947. In-16<sup>o</sup>, 414 pages, 405 fr. fr.

Deux parties bien distinctes : l'analyse du mal et la façon d'y remédier. M. Gravier s'est consacré pendant de nombreuses années à l'étude du problème de l'urbanisme pris dans son sens le plus large puisqu'il doit déterminer la prospérité démographique, économique et, par là, politique d'un pays. Il est certain que la France se trouvait, sur ce point, dans une situation très critique dès avant la dernière guerre : surpopulation dans quelques grands centres, déplorable politique de construction, mauvaise utilisation des ressources, etc... Toutes ces conditions sont énumérées dans une première partie très instructive et détaillée. La deuxième partie apporte une contribution, importante par son côté positif, au problème de la reconstruction, non seulement des maisons ou des villes, mais de toute une économie. Il n'est pas un aspect de la question qui ait échappé à l'auteur dont les suggestions originales sur l'aménagement des diverses régions françaises méritent d'être retenues.

M. W.

B. V. DAMALAS. — **L'Œuvre scientifique de François Simiand.** — Paris, Presses universitaires de France, 1947. In-4<sup>o</sup>, 321 pages, 400 fr. fr.

Cet ouvrage, préfacé par M. Maurice Halbwachs, professeur à la Faculté des lettres de Paris, est le premier livre important où nous est présentée l'œuvre d'ensemble du grand économiste sociologue. Certaines de ses théories sont critiquées par M. Damalas ; l'auteur met en effet en doute l'idée que la méthode positive de M. F. Simiand soit d'une valeur égale à la méthode expérimentale. L'infériorité de sa méthode de travail est due au fait que l'économiste est astreint à étudier des expériences toutes faites, et qu'il ne dispose pas de la possibilité de reproduire des faits, comme un savant de laboratoire.

L'auteur critique également la rationalité de la théorie de F. Simiand ; il défend par contre le monétarisme social que l'œuvre du grand économiste a mis en lumière. A notre avis, la lecture de ce volume ne peut être conseillée qu'aux personnes qui sont déjà familiarisées avec l'étude de ces problèmes.

F. B.

MAURICE ERARD. — **La thésaurisation.** — Lausanne, Rouge et C<sup>ie</sup>, 1947. In-8<sup>o</sup>, 176 pages, 9,50 fr. s.

La thésaurisation a pris ces dernières années une telle ampleur que l'attention des économistes a été attirée sur elle ; les causes en sont l'organisation défectueuse du crédit, le manque de synchronisme entre offre et demande de capitaux, l'étroitesse des marchés et l'insuffisance de la législation, en matière d'exécution forcée particulièrement. Une partie de l'ouvrage traite de l'évolution historique du phénomène de la thésaurisation, puis M. Erard étudie le problème en économie politique et, enfin, du point de vue de la politique économique. Quoique certains renseignements concernent d'autres pays, l'essentiel de cette étude est consacrée à la Suisse. Deux chapitres nous ont paru d'un intérêt exceptionnel, celui traitant de l'estimation de la thésaurisation et celui qui décrit la lutte contre la thésaurisation.

F. B.

SOCIÉTÉ DES NATIONS. **Industrialisation et commerce extérieur.** — Genève, Société des Nations, Paris, Pedone, 1945. In-8<sup>o</sup>, 198 pages, 525 fr. fr.

L'influence de l'industrialisation des régions peu développées, sur le commerce extérieur de pays industriellement plus avancés, a suscité de nombreux ouvrages et des discussions passionnées. C'est pour donner à cette controverse des bases sûres et étayées par la réalité des faits, que le Département économique, financier et du transit de la S. D. N. a entrepris une étude qui commence par retracer le développement de l'industrie et du commerce dans le monde au cours des 70 années précédant la dernière

guerre. Les conclusions auxquelles ont été amenés les auteurs ne manquent pas de surprendre certains esprits acquis à l'opinion un peu simpliste que l'industrialisation des pays neufs entraîne fatalement une dangereuse concurrence.

M. W.

PIERRE FREYMOND. **La ratification des traités et le problème des rapports entre le droit international et le droit interne.** — Lausanne, Rouge et C<sup>ie</sup> ; Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1947. In-8°, 175 pages, 10 fr. s., 350 fr. fr.

Ce livre, solidement construit, a d'incontestables qualités didactiques ; chaque solution proposée pour résoudre les problèmes du droit des gens est étayée par des exemples de jurisprudence qui montrent aussi bien l'influence des grands courants doctrinaux que l'absence d'une conception uniforme parmi les diverses autorités judiciaires.

L'auteur parvient, à notre avis, à prouver péremptoirement que c'est la ratification qui rend le traité obligatoire sur le plan du droit international et sur le plan du droit interne. Nous retiendrons encore un autre principe général, celui de la hiérarchie des normes, consacrant la primauté des obligations internationales.

F. B.

WILHELM ROEPKE. **La communauté internationale.** — Genève, Editions du Cheval ailé, 1947. In-8°, 337 pages, 12 fr. s.

Ce livre, consacré uniquement aux aspects internationaux de la crise de la société, constitue la conclusion d'une trilogie commencée en 1942 avec *La crise de notre temps* et continuée en 1944 par *Civitas humana*.

Quoique l'auteur, comme il le dit lui-même, ne soit pas homme à minimiser la distance qui sépare la réalité de l'idéal, il paraît difficile de se convaincre que la pointe extrême du grand flot révolutionnaire soit déjà derrière nous. M. Roepke n'ose d'ailleurs pas l'affirmer formellement, mais il croit à la formation d'une volonté commune des nations lorsque disparaîtra la peur de l'économie mondiale, c'est-à-dire la crainte de l'inhabituel et l'accoutumance à la situation actuelle. Et le spectre de cette peur peut être éliminé par la solidarité des intérêts économiques des différents pays, qui finira par triompher de tous les obstacles, tels que le contrôle des changes et le contingentement des importations.

F. B.

ERWIN RUCK. **Grundsätze im Völkerrecht.** — Zurich, Polygraphischer Verlag A. G., 1946. In-8°, 59 pages, 3,50 fr. s.

C'est un beau livre que publie aujourd'hui sur les principes du droit des gens l'illustre professeur de droit international à l'Université de Bâle, un livre mû par cette pensée inscrite en exergue : « Le mensonge, la force et la terreur ne remporteront pas la victoire, mais bien la vérité, le droit et la justice. »

J. S.

AUTEURS DIVERS. **Le Rhin, Nil de l'Occident.** — Paris, Les Ordres de Chevalerie, 1946. In-4°, 324 pages, 400 fr. fr.

Sous la signature de personnalités particulièrement autorisées parmi lesquelles nous nous plaignons à relever le nom de M. le Ministre Burckhardt, M. J. Dumont a réuni un certain nombre de textes dont la pensée commune est d'évoquer le Rhin. Nous avons ainsi un ouvrage considérable qui aborde tous les aspects de ce grand fleuve, son rôle dans l'histoire, la politique et l'économie, son influence sur les lettres et les arts.

Après avoir lu ce livre très intéressant et bien fait, on arrive à conclure que le Rhin draine un ensemble de pays qui, malgré leurs caractéristiques propres, peuvent être appelés à former une entité destinée à jouer un rôle important dans un système de sécurité collective.

M. W.

EDGARD MILHAUD. **Pour la libération et la crainte.** — Neuchâtel, La Baconnière, 1947. In-12°, 96 pages, 3,75 fr. s.

Cet ouvrage est complété par un sous-titre : deux amendements à la Charte : contrôle atomique et limitation du droit de veto. Si les peuples avaient fondé de grands espoirs en une nouvelle organisation capable d'apporter enfin la sécurité au monde, ils n'ont pas tardé à être déçus ; M. Milhaud analyse avec clarté quelles ont été les insuffisances de la Charte des Nations Unies et à quelles conséquences funestes elles ont donné lieu. Devant le péril grandissant, il fait appel d'abord à l'opinion qui accepte trop passivement l'éventualité d'un nouveau conflit ; il fait ensuite appel à l'Assemblée des Nations Unies, qui ne s'était pas encore

réunie quand il écrivait son livre, et lui suggère les deux amendements cités plus haut. Si l'on ne peut que reconnaître l'exactitude de la pensée de M. Milhaud et l'admirer, les récents débats qui se sont déroulés à Lake Success nous font craindre que cette voix ne soit pas entendue non plus.

M. W.

G. SAUSER-HALL. **Guide politique suisse.** — Lausanne, Payot, 1947. In-8°, 246 pages, 5 fr. s.

Cette 5<sup>e</sup> édition du guide politique, initiation au droit public, revêt une forme complètement remaniée. Au lieu de s'en tenir aux limites d'un manuel scolaire, M. le P<sup>r</sup> Sauser-Hall présente un ouvrage qui s'adresse à tout le monde. Il définit tout d'abord l'Etat, passe en revue les différentes formes qu'il est susceptible de prendre, examine son organisation ainsi que les relations avec d'autres Etats. Un chapitre intéressant étudie les organes de l'O. N. U. ; les trois autres parties sont consacrées aux institutions suisses, à l'Administration fédérale et aux principaux services publics, ainsi qu'à la situation internationale de la Suisse.

La présentation claire et la subdivision en de nombreux paragraphes permettent de consulter facilement ce livre et d'y trouver immédiatement les renseignements cherchés.

F. B.

EUGEN STEINEMANN. **Die Volkswirtschaft in der Neuen Schweiz.** — Zurich, Genossenschaftsbuchhandlung, 1947. In-8°, 138 pages, 4 fr. s.

Nos lecteurs ont pu apprécier dans notre numéro de novembre la clarté et la franchise de l'exposé de M. Steinemann sur les relations du capital et du travail. Ils trouveront dans la présente brochure les grandes lignes du programme établi par le parti socialiste suisse, dont le but est exprimé par cette phrase : « L'économie nationale est l'affaire du peuple entier. » Les conséquences en seraient une économie totalement dirigée, pour le plus grand bien, nous dit-on, du citoyen. N'est-il pas étrange que, malgré tout ce qu'on sait du bonheur des masses soviétiques, malgré la faillite évidente du dirigisme en France et en Angleterre, des économistes croient encore à l'Etat-providence.

J. S.

LOUIS ALVIN. **Salaires et sécurité sociale.** — Paris, Presses universitaires de France, 1947. — In-8°, 364 pages, 390 fr. fr.

Dans son introduction, l'auteur souligne la transformation radicale qu'a subie le concept du salaire depuis une cinquantaine d'années : devant la nécessité sociale de venir en aide aux incapables de travailler, appelés salariés inactifs, les salariés actifs ont transféré sur eux une partie de leur salaire. D'où, les notions de salaire d'activité et de salaire d'inactivité.

Cet ouvrage traite ensuite de l'évolution du problème des salaires et du régime actuel de la sécurité sociale en France, indiquant les réformes qu'ils réclament ; il comporte une mise à jour des textes légaux au 1<sup>er</sup> janvier 1947. De nombreux tableaux et graphiques permettent de rendre plus accessible à tous les lecteurs le texte parfois aride et souvent trop concis pour que les nombreuses références ou citations de textes légaux ne le fassent paraître décousu.

F. B.

PAUL MATHIEU et CHARLES FLORIN. **Le contrôle au service des prix de revient.** — Tourcoing, Imprimerie Georges frère, 1947. In-8°, 239 pages, 300 fr. fr.

Œuvre de deux praticiens, ce livre offre l'avantage de ne pas se perdre dans les notions abstraites de la théorie pure ; bien au contraire, il fournira au chef d'entreprise aussi bien qu'à l'ouvrier ou à l'étudiant, de précieux éclaircissements sur les problèmes qui les préoccupent. Des exemples pratiques très nombreux doivent permettre à chacun d'en tirer un enrichissement pour sa carrière ; un chapitre réservé au contrôle des matières textiles est d'un grand intérêt pour les spécialistes de la question. Ajoutons que la lecture de cet ouvrage est rendue attrayante par la netteté de sa composition typographique et par la qualité exceptionnelle du papier.

F. B.

ASSOCIATION SUISSE DES EXPERTS COMPTABLES. **Causes de déperdition dans l'entreprise et l'exploitation.** — Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1947. In-16°, 186 pages, 7,50 fr. s.

Une traduction lourde et souvent maladroite rend un peu ardue la lecture de cet ouvrage. Il n'en reste pas moins qu'il y a là une étude minutieuse qui fit l'objet d'un cours organisé pour les experts comptables, par l'association précitée, avec le concours de l'Ecole des hautes études commerciales de Saint-Gall. Les cours ont pour but de créer de véritables techniciens de l'économie commerciale, prêts à seconder tout chef d'entreprise qui entrevoit, sans pouvoir les dépister, les causes d'un rendement insuffisant de son exploitation.

M. W.

Nous avons reçu :

**Bottin mondial.** Annuaire du commerce extérieur. Paris, Didot-Bottin, 1947. In-4°, 1770 pages, 550 fr. fr.

Saluons la réapparition du « Bottin Étranger » dont la publication avait été suspendue en 1940, sous son nouveau titre « Bottin mondial ».

Deux innovations marquent cet ouvrage : d'une part, le caractère bilingue des textes rédigés à la fois en français et en anglais, et, d'autre part, la présence de la France et des pays de l'Union Française, qui figurent dans les mêmes conditions que les autres États.

L'ouvrage comprend trois parties :

- Répertoire des professions ;
- Classement géographique ;
- Documentation générale.

Nul doute que ce nouveau bottin rende aux commerçants et industriels français et étrangers les mêmes services que ses prédécesseurs.

**Bottin administratif 1947.** — Paris, Didot-Bottin, 1947. In-4°, 640 pages, 400 fr. fr.

Tous ceux qui ont affaire avec les administrations françaises devraient posséder cet ouvrage qui donne les renseignements les plus complets sur l'organisation du gouvernement et de ses différents départements de même que sur les organisations internationales et différents services avec lesquels on entre fréquemment en rapport. Une table alphabétique des noms en facilite grandement la consultation.

**Annuaire général de l'exportation et des foires économiques mondiales.** — Paris, A. G. E. F. E. M., 1947. In-4°, 768 pages, 1.500 fr. fr.

Précédé d'un avant-propos de M. Pierre Vasseur, Secrétaire général de la Chambre de commerce internationale, cet annuaire contient un répertoire des principales manifestations commerciales du monde entier, une documentation commerciale, touristique, économique et administrative par pays et un répertoire professionnel des maisons exposant aux manifestations commerciales françaises et des principaux exportateurs français.

**Guide des machines, appareils et outils.** — Genève, Bureau de documentation industrielle, Hugo Buchser, 1947. In-16, 1.246 pages, 14 fr. s.

Au moment où la France doit compter à tel point sur l'étranger, en particulier sur la Suisse, pour son approvisionnement en machines et appareils de toutes sortes, il est particulièrement intéressant de posséder un annuaire contenant des indications précises sur les possibilités actuelles et futures de l'industrie suisse en matière de mécanique de précision, d'appareils, instruments et outils, d'appareillages et installations électriques, enfin de machines de tous genres et de toutes industries annexes.

Grâce aux nombreux clichés figurant dans ce recueil, celui-ci représente un instrument de documentation tel qu'il répond aux exigences modernes d'une prospection efficace des marchés étrangers, fournissant un aperçu concret des produits réalisés par nos usines et comprenant les modèles éprouvés d'ancienne réputation de même que les dernières nouveautés.

**Kompass. Ouvrage d'information sur l'économie suisse.** — Zurich, Kompass-Verlag A. G., Ed. NEUENSCHWANDER, 1947. In-4°, environ 700 pages, 50 fr. s.

Après des statistiques sur la population des communes et des cantons suisses et sur les effectifs de la main-d'œuvre, ainsi qu'une notice détaillée sur chaque industrie suisse, cet annuaire donne une foule de renseignements sur les principales maisons industrielles, commerciales, bancaires, d'assurances, etc., classées par régions économiques. Ainsi trouve-t-on, entre autres mentions, sous chaque firme, l'adresse des bureaux et des usines avec les numéros de téléphone et le trajet à parcourir, les heures de réception, les produits fabriqués ou vendus, les matières traitées, le montant du capital social, la date de clôture de l'exercice et de l'assemblée générale, enfin les noms des membres du Conseil d'administration et des différents directions, l'effectif de la maison.

Un répertoire des matières par branches et par ordre alphabétique, ainsi qu'un index des firmes, facilitent la consultation de cet annuaire qui est appelé à rendre de précieux services à tous ceux qui sont en rapport d'affaires avec la Suisse.

**Toute l'alimentation 1947.** Annuaire de la Confédération nationale des commerces et des industries de l'alimentation. 4<sup>e</sup> édition, Paris, Continental-Diffusion, 1947. In-8°, 932 pages, 1.032 fr. fr.

Annuaire indispensable aux importateurs et exportateurs qui trouveront en un seul volume, classée par corporations, une documentation complète sur tous les industriels et commerçants de l'alimentation française (France et Afrique du Nord).

Cet ouvrage officiel présente en outre des articles d'intérêt économique et commercial sous la signature des plus hautes personnalités de cette industrie.

**Annuaire national de l'agriculture 1947.** Publié sous le haut patronage de M. le Ministre de l'agriculture. 9<sup>e</sup> édition, Paris, « Horizons de France », 1947. In-8°, 711 pages, 380 fr. fr.

Cet annuaire, remarquablement complet, énumère les services du Ministère de l'Agriculture, les organisations agricoles nationales, régionales, départementales et professionnelles et la liste des producteurs et fournisseurs de l'agriculture classés par spécialités : engrais, produits chimiques, produits anticryptogamiques, insecticides, alimentation animale, graines à semence, machines et outillage agricoles, horticulture.

Une revue de la presse technique agricole, une bibliographie agricole 1945-1946, une liste des périodiques intéressant l'agriculture, enfin l'analyse de la législation agricole édictée en 1946 achèvent de faire de cette publication un instrument de travail de haute valeur.

**Visite aux usines SAURER.** Arbon, Saurer, 1947. In-4°, 100 pages.

Ce n'est pas à l'occasion d'un jubilé que la Société suisse Saurer édite cet album, mais parce que ces usines ont atteint un développement qui mérite d'être souligné : 75.000 mètres carrés d'usines installées de la façon la plus moderne, 3.000 employés et ouvriers, de nombreuses filiales à l'étranger.

Grâce aux illustrations qui vous conduisent, comme à travers un film, au long des différents ateliers, on suit l'élaboration d'un véhicule, de sa naissance à son complet achèvement.

Un aperçu historique, suivi de quelques exemples modernes, montre les progrès accomplis et la contribution de la Société Saurer à la construction des moteurs et des camions.

Félicitons sans réserve les auteurs de cet album d'avoir mis en relief de façon si heureuse les qualités de l'une des branches mâtresses de l'industrie suisse.

**L'histoire des chemins de fer suisses 1847-1947.** — Zurich, E. Lang, 1947. In-8°, 16 pages, 0.80 fr. s.

Rarement centenaire fut aussi royalement fêté, choyé, entouré, que les chemins de fer suisses en cet an de grâce 1947. Et, pour marquer sa reconnaissance aux nombreux enfants qui lui manifestèrent leur amitié, le jubilaire raconte son histoire de façon charmante et imagée.

**BERNARD BARBEY. P. C. du Général.** — Neuchâtel, La Baconnière; Paris, Editions de la Colonne Vendôme, 1947. In-8°, 285 pages, 14 fr. s., 420 fr. fr. En vente au Centre de documentation et vente du livre suisse, 57 rue de l'Université, Paris-7<sup>e</sup>.

Il arrive parfois qu'une même personne soit homme de plume et d'épée. Lorsqu'elle est placée à un poste d'observation ou de commandement, il en résulte un enrichissement considérable pour l'histoire.

Bernard Barbey, attaché culturel suisse à Paris, a dirigé de 1940 à 1945 l'état-major particulier du commandant en chef de l'armée suisse, le général Guisan. C'est dire l'intérêt de son journal qui trace jour pour jour les événements auxquels il a été si intimement mêlé.

Les discussions passionnées suscitées en Suisse par ce livre et les extraits qui en ont été reproduits dans « Le Littéraire » prouvent assez sa valeur et son intérêt.

J. S.

**WALTER STUCKI. La fin du régime de Vichy.** — Neuchâtel, La Baconnière; Paris, La presse française et étrangère, 1947. In-8°, 252 pages, 8,60 fr. s., 315 fr. fr.

Il est passionnant de suivre sur le journal de l'ancien ministre de Suisse en France les péripéties qui se sont déroulées en France de 1940 à 1944, auxquelles il a été intimement lié.